

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

LOUVRIE-BUOT ROSE, MASSE JULIETTE ET PICOULEAU LOUIS
1ER NOVEMBRE 2023



Crédit photo : Daech (Etat Islamique) - AFP

DEFINSEEC.COM

DEFINSEEC@GMAIL.COM

07 83 51 70 94

INTRODUCTION

Qu'est-ce que l'islamisme ?

Le terme « islamisme » désigne aujourd'hui plusieurs réalités : des mouvements idéologiques, des associations de prédication, des ensembles politiques, des structures djihadistes terroristes, ainsi que des groupes ou individus isolés qui se rattachent aux doctrines wahhabites ou salafistes. A la différence de l'islam, **l'islamisme est une idéologie politico-sociale à caractère total**, fondée sur une vision religieuse fondamentaliste, c'est-à-dire, qui se base sur la lecture littérale des textes et se refuse à une quelconque autre interprétation historique ou scientifique. L'islamisme en tant qu'idéologie politique est ainsi un mouvement contemporain.

Il existe deux principaux courants en islam.

Le premier, le **salafisme**, est une doctrine religieuse fondée sur une lecture fondamentaliste du Coran et de la Sunna. Signifiant littéralement "retour aux pratiques des pieux ancêtres", le salafisme entend, en tout temps, les imiter. Il faut distinguer d'une part les salafistes réformistes du XIXe siècle, prônant le réveil de la communauté islamique et l'épuration des préceptes, et d'autre part, les salafistes actuels divisés entre mouvements quiétistes, groupes politiques, et mouvances djihadistes. La dimension anti-occidentale fait partie intégrante de la doctrine salafiste moderne, n'admettant pas logiquement non plus l'idée d'innovation (bida'a). Ce mouvement est alors bicéphale : il est à la fois religieux et politique.

Le second, le **wahhabisme**, est également une doctrine religieuse rigoriste. Il rejette également toute innovation dans le dogme et se réclame, à l'instar du salafisme, de l'école hanbalite et d'Ibn Taymiyya, célèbre théoricien rigoriste du XIVe siècle. Le wahhabisme s'est développé en Arabie saoudite à partir du XVIIIe siècle. Contrairement aux salafistes, les wahhabites sont en faveur de l'autorité d'un leader qui intègre non seulement la dimension religieuse, mais également d'autres aspects dans sa politique. Cela se reflète notamment dans leur soutien au roi d'Arabie saoudite. L'anti-occidentalisme y est présent, mais relatif aux liens existants entre l'Arabie saoudite et les États-Unis.

En somme, bien que différents, le wahhabisme (lié organiquement à la famille Saoud) et le salafisme (international mais dépendant du financement saoudien) se rejoignent sur de nombreux points structurels.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

L'émergence et la propagation du terrorisme au Moyen-Orient représentent un défi complexe et préoccupant pour la stabilité régionale, avec des répercussions mondiales, composées de branches complexes et interconnectées.

Le Moyen-Orient constitue aujourd'hui un épice de conflits, d'instabilités politiques, et de violences extrémistes, car cette région est le terrain de jeu de nombreux groupes terroristes notoires, tels que l'État islamique (EI), Al-Qaïda, Hezbollah, le Hamas, les Rebelles Houthistes..., mais également de puissances étrangères.



Différents groupes terroristes islamistes alimentent les dynamiques conflictuelles au Moyen-Orient.

L'**État islamique**, aussi connu sous l'appellation EI, est un groupe extrémiste radical ayant émergé sous sa forme actuelle en 2013. Il cherche à établir un califat islamique - c'est-à-dire un territoire placé sous le régime politique d'un calife, considéré comme le successeur du Prophète - à portée mondiale. Il agit principalement au Moyen-Orient, notamment en Irak et en Syrie, et s'exporte par de nombreux actes meurtriers dans le monde à travers le nom de "Daech". Abu Bakr al-Baghdadi a été le dirigeant de l'EI jusqu'à sa mort en 2019.

Al-Qaïda est une organisation extrémiste fondée par Oussama Ben Laden à la fin des années 1980. Ce groupe terroriste est connu pour son programme djihadiste mondial et sa participation à divers attentats terroristes, notamment ceux du 11 septembre 2001 dont il est le principal revendicateur. C'est Ayman al-Zawahiri qui prend la direction d'Al-Qaïda après la mort d'Oussama Ben Laden en 2011.

Le **Hezbollah**, ou "Parti de Dieu", est un groupe militant chiite libanais. Créé en 1982, et devenu officiel en 1985, il se compose d'une branche politique et d'une branche militaire (la "Résistance islamique"). Si le Hezbollah est basé au Liban, il entretient pourtant divers liens et activités à l'extérieur de ses frontières, en particulier en Syrie et en Iran. Aujourd'hui, Hassan Nasrallah est le secrétaire général du Hezbollah.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Le **Hamas**, fondé en 1987, est un groupe militant et une organisation politique palestinienne. Il a pour objectif principal l'établissement d'un État palestinien et utilise des moyens politiques et violents. Le Hamas est principalement actif dans les territoires palestiniens, en particulier dans la bande de Gaza.

Les Rebelles Houthistes (**Houthis**) sont un groupe armé au Yémen, qui suit la branche zadiste de l'islam chiite, c'est-à-dire l'engagement dans la défense d'une zone choisie. Ils sont principalement actifs au Yémen, où ils ont pris le contrôle de certaines régions, dont la capitale Sanaa. À ce jour, Abdel-Malek al-Houthi est reconnu comme le chef du mouvement Houthi.

Au centre, l'Iran est le principal fournisseur d'armes en alimentant les flux de trafics illicites pour le Hezbollah, le Hamas, ou encore les Houthis.

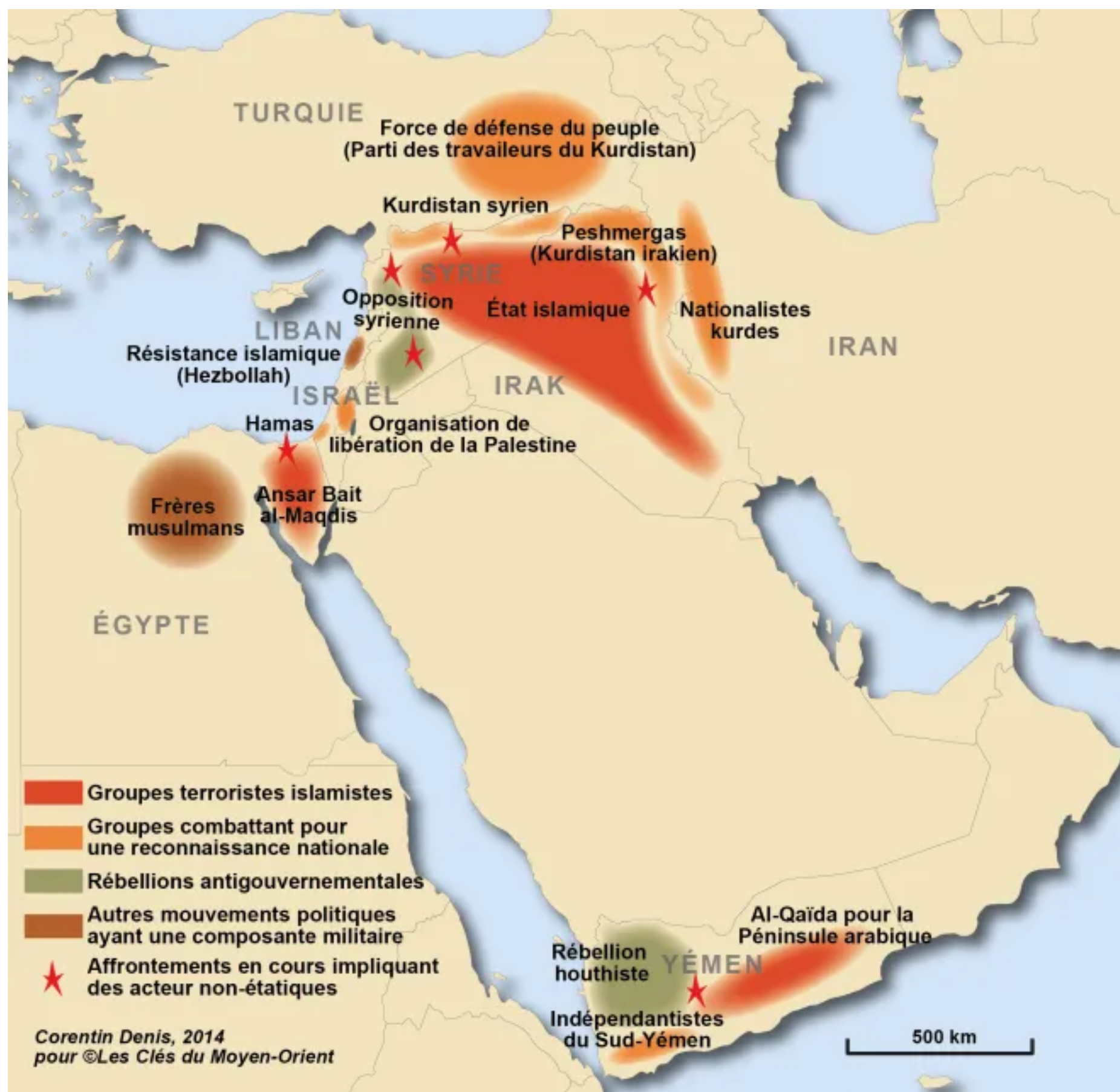


Comprendre les mécanismes qui mènent à la radicalisation de certains individus au Moyen-Orient et dans le monde est essentiel pour élaborer des politiques de lutte contre le terrorisme plus efficaces.

Cet article a pour but d'explorer les facteurs qui contribuent à la radicalisation au Moyen-Orient, en examinant les dimensions religieuses, socio-économiques et politiques de ce phénomène complexe. Il abordera également les procédés de recrutement par lesquels les individus se radicalisent, les moyens mis en place pour la lutte anti-terroriste ainsi que le devenir de ces groupes dans un monde multipolaire.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Les groupes armés non-étatiques actifs au Moyen-Orient



Flux de trafics illicites d'armes en provenance de l'Iran



LA MENACE ISLAMISTE

Les fondements religieux de l'idéologie

Défini comme un mode d'action violent au service d'une idéologie, le terrorisme est historiquement, depuis la fin du XIXe siècle, apparu sous trois formes en France.

Tout d'abord, le **terrorisme révolutionnaire**, dont le principal objectif est le changement radical de la forme de l'État pousse la population vers la lutte armée. Puis, le terrorisme de libération réclamant l'indépendance d'une partie du territoire d'un État. Le **terrorisme étatique**, quant à lui, traduit la volonté d'un État d'accroître sa capacité d'influence hors du champ diplomatique, par des actions clandestines et contraires aux règles de droit international.

Au cours des années 1990, une nouvelle forme de terrorisme émerge à une échelle mondiale, c'est la **menace islamiste**. Les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, réalisés par un réseau d'activistes islamistes, ont marqué le monde et en particulier le monde occidental, signant la fin au règne de l'hyperpuissance américaine. Cependant, ils ont suscité des débats massifs ayant entraîné un grand nombre d'amalgames qui, encore aujourd'hui, posent problème.



TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

L'islam, également connu sous le nom de "religion musulmane", a été fondé au VII^e siècle par le prophète Mahomet en Arabie. Mahomet a consigné la révélation qu'il a reçue de Dieu dans le Coran, qui, avec le hadith et la tradition (sunna), constitue l'ensemble des règles qui guident la communauté musulmane (umma).

L'islam est l'une des trois grandes religions monothéistes (avec le judaïsme et le christianisme dont il revendique les héritages), affirmant ainsi la croyance en un Dieu unique, adoré sous le nom d'Allah.

L'adhésion à l'islam repose sur **5 piliers fondamentaux** : la profession de foi (chahada), la prière (salat), le jeûne (sawm) durant le mois du Ramadan, le pèlerinage (hadjdj) à La Mecque, et le paiement de l'aumône légale (zakat). Ces pratiques ont pour objectif de créer un lien direct entre le croyant et Dieu sans avoir à passer par l'intermédiaire d'un clergé. Cependant, des individus érudits tels que les juristes (mufti, ulema, mollah) ou juges (qadi), veillent sur l'application de la loi coranique (charia).



Au fil du temps, la communauté musulmane primitive de Médine a évolué pour devenir un État dirigé par un chef (calife ou imam), chargé de faire respecter la loi islamique. L'État musulman s'est ensuite étendu grâce aux conquêtes de la guerre sainte (djihad) pour devenir un vaste empire, avec différentes **dynasties** telles que les **Omeyyades**, les **Abbassides** et les **Ottomans** à sa tête. L'islam a ainsi laissé une empreinte profonde sur l'histoire de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie.

De plus, il existe deux principales branches de l'islam issues d'un schisme ancien : les **sunnites** (environ 90% des musulmans) et les **chiites** (principalement en Irak et en Iran), également connus comme partisans d'Ali.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

L'**islamisme**, lui, désigne les doctrines et mouvements qui prônent l'islam comme une idéologie de combat visant à mobiliser les croyants autour d'une cause politique et sociale commune, fondée sur les lois religieuses. En outre, il s'agit d'une **interprétation extrême du Coran**.



On réalise une distinction entre deux formes d'islamisme : l'**"islamisme modéré"** et l'**"islamisme radical"**. L'islamisme dit "modéré" ou "conservateur" vise principalement à réaffirmer les valeurs islamiques dans la société et la législation, mais il est ouvert à des compromis, au respect des règles démocratiques et à la reconnaissance de la légitimité des pouvoirs en place. Actuellement, des visions différentes de l'islam modéré opposent deux principales puissances à majorité sunnite : l'Arabie saoudite et l'Indonésie. L'islamisme dit "radical" prône, lui, une rupture violente avec l'ordre établi et un endoctrinement autoritaire et intolérant.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

La radicalisation d'une religion et le processus de recrutement islamiste

En guise d'exemple de radicalisation de l'islam, la propagande de l'Etat islamique met en avant, de façon simpliste et convaincante, l'incompatibilité entre l'islam et l'Occident, appelant ainsi les jeunes générations au djihad. Le djihad peut être "**majeur**" lorsqu'il est intellectuel voire spirituel, pour la "lutte contre son égo", ou "**mineur**" quand il est armé. Ce djihad "majeur" aurait été intensifié par les théoriciens du djihad contemporain en une "guerre sainte", celle du djihad "mineur". Ce dernier apparaît alors en même temps que la notion de "guerre sainte" qui date du IX^{ème} siècle, soit près de 300 ans après le siècle du Prophète.

Mais le djihad tend aussi à évoluer quant à son objet. Initialement orienté contre les ennemis de l'islam, **il va s'élargir à ceux qui agissent mal au sein même de la communauté musulmane**. Sur cette base, il va servir de justification à l'élaboration de nouveaux empires en Afrique au XIX^{ème} siècle car c'est à cette époque que les opposants à la colonisation et à la civilisation occidentale vont réactiver la notion de djihad.



Des approches rigoristes comme le salafisme mettent en exergue le Prophète et son mode de vie. La vie du Prophète n'est cependant que très peu connue en dépit de nombreuses biographies. En effet, les sources premières de la vie de Mahomet résident principalement dans des textes d'historiens musulmans de rédaction relativement tardive, aux IX^{ème} et X^{ème} siècles. Il est un modèle, que les musulmans imitent, à des extrêmes en ce qui concerne les plus radicaux.

L'approche littéraliste du sunnisme, le salafisme, fait référence aux trois premières générations de l'islam après la mort du prophète. Pour les tenants de la doctrine **salafiste**, les musulmans doivent de nouveau chercher les faveurs de Dieu en reproduisant le comportement exemplaire des premiers musulmans et en se conformant à leurs choix de l'époque. Ce **courant littéraliste et rigoriste revendique la suprématie de la loi divine sur les lois nationales**, politiques, entrant de fait en collision avec la société moderne occidentale.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Le salafisme, par l'**apologie djihadiste**, permet une structuration sociale. Il codifie les comportements, développe un **discours victimaire et complotiste** sur les événements touchant les musulmans du monde, et met en avant le rôle sachant du leader qui prône le retrait du monde et la ré-islamisation de la société.

Quel que soit le groupe, la propagande islamiste s'appuie tout d'abord sur une éducation plus ou moins fragile du jeune public visé. De manière tangible, **l'adolescent, certain cœur de cible de la propagande islamiste**, est protégé jusqu'aux classes du lycée par une « cloche parentale », comme un filtre qui bloque dans la tête de l'individu les informations dangereuses. Une fois capté, **l'individu en voie de radicalisation subit l'entre-soi**, le contenant dans son cercle, réseau intellectuel dans lequel chacun pense la même chose. La hijra – exil en terre d'islam – en Syrie serait là où des préceptes et des normes « véritablement islamiques » sont inculqués.

Les jeunes hommes subissent souvent, en amont de leur processus de radicalisation, le chômage, un manque de perspectives futures, et surtout une perte de sens. Cette **quête de sens en la vie est une source propice d'endoctrinement**.

Le Centre international d'étude de la radicalisation du King's College de Londres identifie un dénominateur commun aux sentiments qui prévalent parmi les recrues : « colère indignée, défiance, sentiment de persécution et refus des concessions ». Le **prestige utopique de l'organisation** séduisant essentiellement les nouvelles recrues.



Le financement islamiste et l'action régionale et projetée

Selon un officier du renseignement, *"Il y aura bientôt plus de gens qui vivent de la radicalisation que de radicaux"*. Cette formulation simpliste cache en fait une réalité de plus en plus remarquable. En effet, la **composante économique devient de plus en plus centrale**, au détriment de la composante idéologique.



Le commerce d'armes, la corruption d'entreprises et de politiques, et l'implantation territoriale, sont des preuves de l'usage de pratiques mafieuses par les groupes terroristes dans une logique à la fois de légitimation de leur action, mais aussi d'augmentation de leur arsenal.

D'autre part, l'**enjeu migratoire** est un élément clé dans le financement des groupes terroristes. L'influence des masses sur ces groupes, individus arrivés sans gouvernance ni ressources primaires, pèse sur l'économie du groupe terroriste mais lui apporte un peuple sans Etat, de futurs soldats utiles à la poursuite de l'établissement d'un califat.



Le financement de l'EI passe de fait par l'impôt et diverses taxes, mais également par de nombreux trafics dont la plupart des réseaux étaient déjà en place avant l'émergence de l'EI. Le contrôle des **champs pétrolifères** représente une source de revenu considérable, tout comme celui des cultures agricoles. Des pratiques de crime organisé comme le blanchiment d'argent permettent le financement du groupe terroriste, tout comme les dons et transferts d'argent. Concrètement, l'économie de Daech repose dans une large part sur les **circuits transnationaux et clandestins**. La politique de financement se diversifie, par opportunisme, mais aussi pour rendre l'organisation moins vulnérable à la perte d'une de ses ressources.

Les terroristes de Daech possèdent un arsenal remarquable./DR

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

En résumé, les sources du financement terroriste sont notamment : la **fraude** de moindre ampleur, l'enlèvement contre **rançon**, le détournement d'organismes à but non lucratif, le **commerce illicite de marchandises** (pétrole, charbon, diamants, or et stupéfiants comme le captagon), ou encore les **cryptomonnaies**.



L'administration de Daech sur ses territoires lui permet de percevoir des impôts, de jouer un rôle policier, de **rendre la justice** (selon la charia), de lever des forces militaires, tout en faisant fonctionner un minimum de services publics. La structuration d'un appareil administratif se faisant **au détriment d'un appareil légal remplacé**, et l'EI s'appropriant des bâtiments officiels. C'est pourquoi, pour nombre de populations sunnites lassées par la guerre, **« l'EI représente davantage l'ordre que le chaos »** comme le souligne un rapport de l'IRIS intitulé « La stratégie hybride de l'Etat Islamique : Quels enseignements et quels enjeux ? ». L'immixtion d'un nouveau système socio-économique en apparence salvateur dans un appareil initial en perte de vitesse permet notamment à l'EI de légitimer son maintien au pouvoir.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Cette dynamique d'action sociale de l'EI, fondamentale pour légitimer l'administration des peuples, se fait par la réhabilitation et la **reconstruction d'infrastructures** (routes, électricité, salaires...). Des **politiques alimentaires** sont aussi menées, sorte de "troc pour l'adhésion", ou du moins pour l'omerta des populations contrôlées. Partagée par le Hamas dans la bande de Gaza ou le Hezbollah libanais, la forme d'action sociale se concrétise par une redistribution de vivres, d'eau et de bonbonnes de gaz. Le succès des groupes terroristes réside localement non uniquement dans son action armée et ses capacités militaires, mais en sa capacité à "faire du social", à rallier les populations arabes qui n'ont souvent **que peu d'autre horizon politique**.



Le 19 janvier 2015, devant le Centre culturel français de la ville de Gaza, des salafistes palestiniens protestent contre les caricatures du prophète Mahomet parues dans "Charlie Hebdo". © Sipa

Aujourd'hui, la pratique de regroupement des populations musulmanes s'étend à travers le monde entier où des sujets clivants comme la condition des populations Gazaouites et Palestiniennes face à "l'Occident du M-O", Israël, rendent compte d'un **élargissement de la sphère d'influence des groupes islamistes**. En se fondant dans le débat public et sa sphère légale au travers de questions religieuses et citoyennes, l'islamisme cherche le nombre, une quantité importante de fidèles perméables à leur cause, celle d'instaurer un califat, par définition : un Etat islamique.

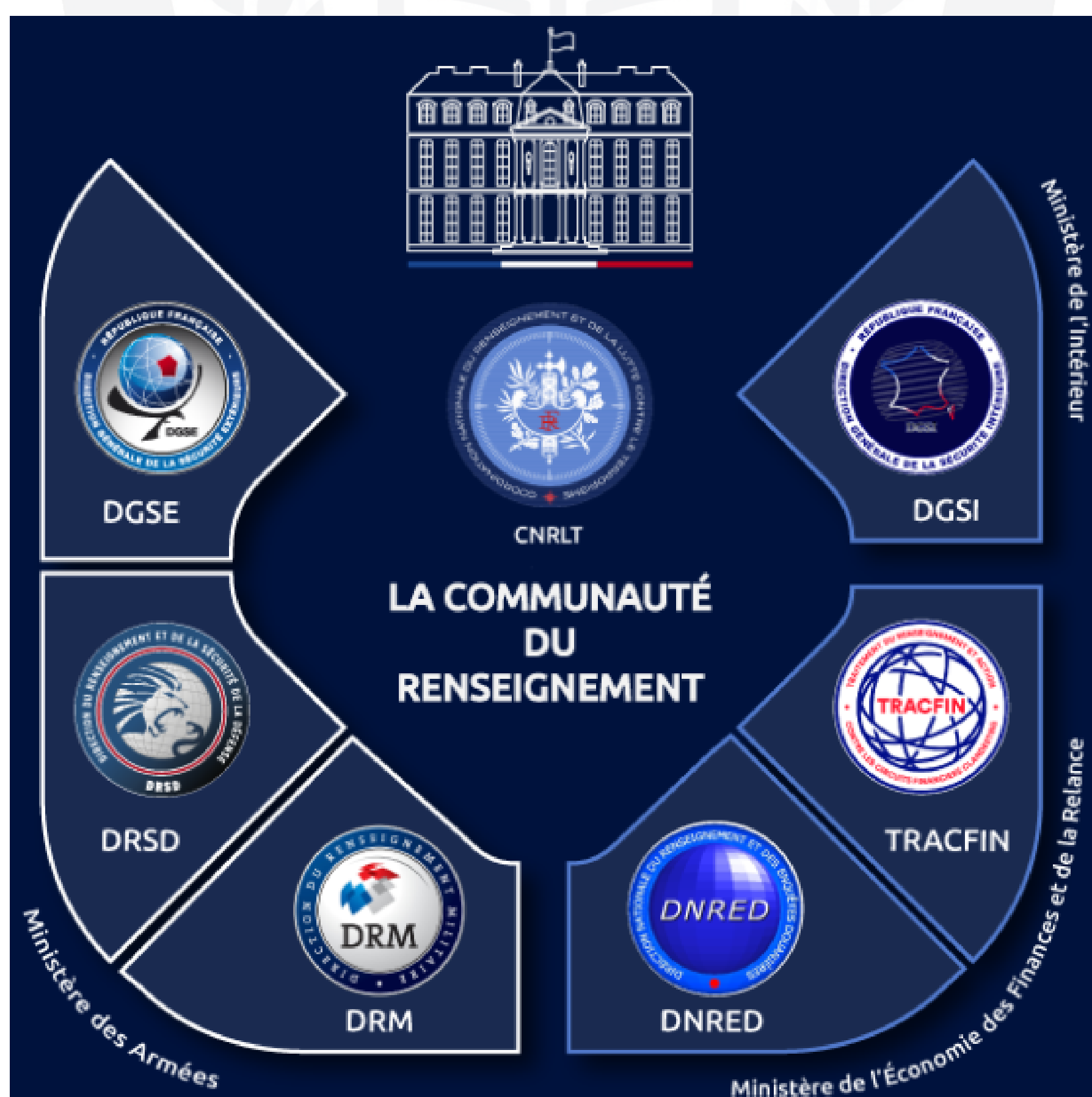
Dès lors, comment endiguer l'expansion de cet islamisme radicalisé, globalisé et de plus en plus persuasif ?

LA LUTTE ANTITERRORISTE: MÉTHODES ET LIMITES

Le cas français

En France, le droit désigne deux situations de suivi d'individus potentiellement dangereux. **En situation d'état d'urgence sécuritaire**, le suivi pour terrorisme concerne tout individu pour lequel il y a des « raisons sérieuses de penser qu'il constitue une menace grave pour l'ordre public ». Plus couramment appelés « Fichés S », ces individus répertoriés ont consulté à plus de deux reprises des sites internet à caractère terroriste, et sont affiliés à une mosquée dans laquelle l'imam est supposé comme radical. Ces deux conditions font que l'individu est « Fiché S », « S » pour « Sûreté de l'État », catégorie du Fichier de prévention de la radicalisation « FPR ». Selon un rapport du Sénat en décembre 2018, le FPR comptait plus de 30.000 fiches « S ».

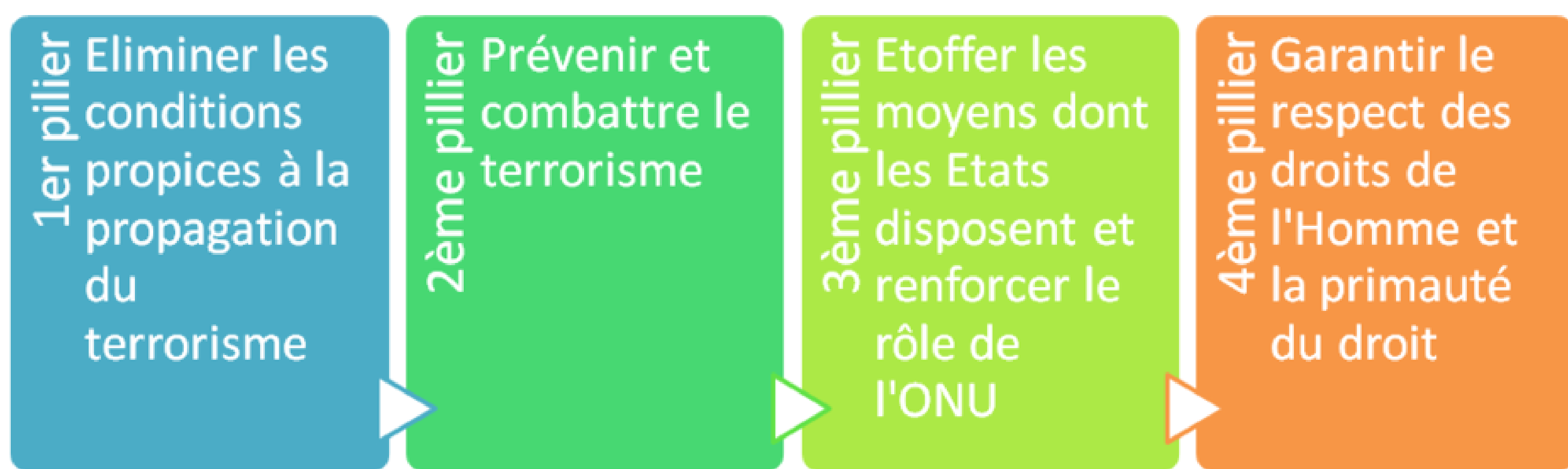
En situation d'état d'urgence, ces cas sont bien davantage surveillés qu'en temps normal. Cependant, **en situation ordinaire**, l'individu peut être suivi au cours de **5 étapes avant sa mise en action** : délit de consultation habituelle de sites à caractère terroriste ; apologie du terrorisme ; préparation d'un acte ; tentative ; acte à caractère terroriste. Ce chemin du criminel pour son passage à l'acte, l'iter criminis, exprime l'avancée psychologique de la personne, et parallèlement les peines encourues sur le territoire français.



TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Selon le « Kit de prévention de la radicalisation » du ministère de l'Intérieur, la Direction des libertés publiques et des affaires juridiques souligne le cadre juridique relatif à la lutte contre la radicalisation. Par définition, **l'acte terroriste** correspond selon le Code pénal à l'« existence d'un crime ou d'un délit de droit commun incriminé par le Code pénal », **l'infraction est en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur**, caractéristique majeure du terrorisme.

Stratégie antiterroriste mondiale soutenue par la France et adopté le 6 septembre 2006 par l'Assemblée générale des Nations unies :



La lutte contre le terrorisme - Représentation permanente de la France auprès des Nations Unies à New York

La France, porte-étendard historique de la liberté d'expression subit la propagande terroriste par l'enrôlement de ses citoyens, ainsi que la terreur islamiste, certaine vengeance contre l'Occident et ses pratiques. De fait, **la France entre dans une politique antiterroriste internationale dans laquelle elle joue un rôle idéologique majeur**. L'Occident, en un bloc de renseignement uni contre une menace avérée projetée et interne, entend aussi bénéficier du travail régional des nations africaines et orientales. Cependant, **l'imbrication de ces groupuscules et leurs thèses semblent compliquer la lutte étatique dans une guerre explosée et asymétrique**.

La question des droits humains : la difficile coopération en Orient

La question des droits humains semble aujourd'hui nécessaire à traiter au vu de **l'immixtion des idéologies islamistes dans le champ légal**. La **responsabilité des Etats d'Orient dans le processus de radicalisation** subit par ses peuples doit faire l'objet d'une vigilance accrue. Le respect des droits de l'homme permettrait aux individus de ne pas dériver dans une **propagande facilitatrice** d'emploi et de ressources financières.

Nombre de gouvernements au Moyen-Orient et en Afrique du Nord adoptent une **attitude hostile envers les défenseurs des droits humains**. Ils mettent en place des lois restrictives et prennent des mesures répressives pour les réduire au silence, les punir et les intimider. Cependant, les droits humains et les défenseurs de ces droits sont intrinsèquement liés aux principes fondamentaux tels que la liberté d'expression, d'association et de réunion, qui sont gravement limitées, voire niées, dans la région. Les militants de la région subissent fréquemment des violations des droits qu'ils s'efforcent de protéger.

La **Charte arabe des droits de l'homme** ne reconnaît pas explicitement les défenseurs des droits humains ni l'importance de leur action, et elle restreint les droits à la liberté d'opinion, d'expression et d'information. À l'inverse, la **Commission africaine des droits de l'homme et des peuples** a nommé un rapporteur spécial sur les défenseurs des droits humains. La Ligue arabe a récemment accordé le statut d'observateur à des organisations de la société civile, mais l'obtention de ce statut reste difficile pour de nombreuses organisations indépendantes de défense des droits humains qui ne sont pas légalement reconnues par leur gouvernement.

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Cependant, malgré ces défis, des progrès notables ont été réalisés dans certains pays de la région. Par exemple, au Koweït, la sensibilisation aux droits humains s'est accrue à la suite des violations commises lors de l'invasion irakienne en 1990-1991. En Iran, le mouvement des femmes a œuvré pour l'abolition de lois discriminatoires. En Arabie saoudite, des organismes officiels de défense des droits humains ont été créés. En Égypte, bien que les défenseurs des droits humains soient actifs, ils font face à des restrictions légales importantes. Ces progrès, bien qu'ils soient modestes et disparates, témoignent **des efforts en cours dans la région pour promouvoir et protéger les droits humains.**



Dans le camp pour personnes déplacées d'Al-Hol, géré par les Kurdes, où sont détenues des familles de combattants étrangers de l'État islamique. DELIL SOULEIMAN/AFP



Lors de la visite du président Biden dans la région en 2022 - AHMAD GHARABLI/AFP via Getty Images

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Mais alors, à quel avenir les groupes terroristes de plus en plus radicalisés du Moyen-Orient sont-ils destinés dans un monde multipolaire ?

L'avenir des groupes terroristes repose tout d'abord sur une question de typologie, la **typologie des groupes** pouvant muter en groupes politiques ayant des ambitions de gouvernements. La progression institutionnelle et d'influence des groupes est aujourd'hui à surveiller encore plus qu'hier. Dans un monde en recherche de pôle, d'arbitre, de clivage fondé, les organisations terroristes jouent les trouble-fêtes et créent une **“relation terroriste” qui n'implique pas deux, mais trois participants.**

Le premier étant **l'Etat** politiquement reconnu, ce dernier subissant l'action violente armée du **groupe terroriste** assaillant. En parallèle, il existe un troisième acteur qui constitue la majorité : c'est **la population**, placée comme **spectatrice** par le biais des médias, et **victime** principale d'une guerre ouverte à vocation totale.

En dépit des succès militaires relatifs en Irak et en Syrie, le précédent terrorisme incarné par **Daech** en Orient, comme dans ses ramifications internationales, reste un phénomène majeur, qui **ne doit cependant pas faire oublier la persistance historique d'Al Qaida**. De profondes crises de gouvernance, qui attendent à la souveraineté, à l'intégrité et à la sécurité intérieure des États, induisent l'entrée en jeu d'acteurs régionaux (au Yémen) ou internationaux (en Irak, en Syrie, en Libye).



TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

Les attaques du 11 septembre à New-York ont profondément marqué l'Occident et surtout concrétisé la menace que représente le terrorisme islamiste. La violence est ici utilisée comme une fin en soi. Deux décennies plus tard, **le terrorisme reste imprévisible** et a forcément vocation à muter.

L'avenir des groupes terroristes dans un État où cohabitent une ou plusieurs puissances peut varier en fonction de plusieurs facteurs.

Tout d'abord la **qualification de "terroriste" est aujourd'hui débattue juridiquement** et par l'opinion publique. Actuellement, c'est sur le Hamas que cette question fait débat. Certains le qualifient de "groupe politique" et juge ses actions comme des "crimes de guerre" au sein du conflit Israélo-palestinien, d'autres le qualifient majoritairement de "groupe terroriste" commettant des "actes terroristes" et des "attentats", certains voyant une frontière assez floue entre ces deux notions.

Sur cette question, Marc Trévidic, ancien juge antiterroriste, est ferme : le Hamas ne représente ni un État ni même toute une communauté. Il ne faut pas non plus "simplifier" les données car le Hamas comme le Hezbollah, ne font pas que terrorisme, ils font aussi de la politique, avec notamment la présence de députés au sein du Hezbollah. Ils ne sont ainsi pas comparables à des groupes comme Daech. Néanmoins, les actions commises en Israël relèvent juridiquement d'actes terroristes. Deux États ne s'opposent pas, ainsi la notion de crime de guerre ne peut rentrer en compte.



Dans l'opinion publique, l'avis reste divisé. Certains affirment qu'après des années de crimes commis par l'armée israélienne sur des civils palestiniens, le Hamas est bel et bien une armée politique qui répond à ces attaques. D'autres en revanche revendiquent le fait que les méthodes utilisées par le Hamas relèvent d'actes terroristes à l'encontre des Israéliens mais également à l'encontre des Palestiniens qui pour la plupart ne soutiennent pas les actions du Hamas et qui aujourd'hui, en subissent les conséquences. **Une guerre médiatique, asphyxiée de fake news, ne cesse alors de se développer.**

TERRORISME ET MÉCANISMES DE RADICALISATION AU MOYEN-ORIENT

La démultiplication des groupes terroristes pose aujourd'hui un problème quant à la sécurité des civils. **Les principales victimes du terrorisme islamiste restent aujourd'hui les civils**, même ceux partageant la même religion et le même territoire. Se revendiquant de **différents courants** et ayant **divers objectifs idéologico-religieux, politiques, et armés**, ces groupes islamistes utilisent des méthodes similaires pour asseoir leur crédibilité et terroriser les populations à travers le monde.



En 2019, les shebabs de Somalie, membre du groupe terroriste islamiste somalien d'idéologie salafiste djihadiste Harakat al-Chabab al-Moudjahidin © Crédit photo : AFP



Capture d'écran d'une vidéo de propagande de l'Etat islamique du 20 novembre, montrant des Français partis combattre au sein de l'organisation qui brûlent leurs passeports. RTBF

SOURCES

- *En finir avec quelques idées reçues sur la radicalisation* - Le Monde diplomatique ;
- *Les chemins de la radicalisation* - Le Monde diplomatique ;
- *Pourquoi l'éducation et l'emploi sont l'antidote à la radicalisation islamiste* - Le Temps ;
- *Ce que dit le Coran sur le djihad* - Le Point ;
- *La stratégie hybride de l'Etat islamique : quels enseignements et quels enjeux ?* - IRIS ;
- *Cartographie des groupes armés non-étatiques au Moyen-Orient* - Les clés du Moyen-Orient ;
- *Traçage du financement terroriste* - Interpol ;
- *Terrorisme* - Interpol ;
- *Afrique du Nord et Moyen-Orient* - Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie ;
- *Fiché "S", FPR, FSPRT... quels sont les différents fichiers de renseignement utilisés pour la lutte antiterroriste ?* - Public Sénat ;
- *Lutte contre le terrorisme* - France ONU ;
- *Les défenseurs des droits humains au Moyen-Orient et en Afrique du Nord* - Amnesty International ;
- *Origines et fondements des doctrines islamistes* - Cairn, Anne-Clémentine Larroque "Géopolitique des islamismes" ;
- *Les 18 principaux groupes islamistes armés dans le monde* - La Croix ;
- *Qu'appelle-t-on le wahhabisme et le salafisme ?* - Institut du Monde Arabe ;
- *Deux visions de l'"islam modéré" opposent l'Arabie saoudite et l'Indonésie* - Orient XXL ;
- *Islam, islamisme et terrorisme* - Cairn, Dominique Baillet "Sud/Nord" ;
- *La sociologie de la radicalisation : entretien avec Farhad Khosrokhavar* - Ressources économiques et sociales ;
- *Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux* - Kartable ;
- *"Penser la radicalisation djihadiste"* - Entretien avec Elyamine Settoul - Les Jeunes IHEDN ;
- *Radicalisation : ce qu'on refuse de voir* - Relations ;
- *Iran's Islamist Proxies in the Middle East* - Wilson Center ;
- *La France face au défi du jihadisme* - DGSI ;
- *Répression et résistance : Les défenseurs des droits humains au Moyen-Orient et en Afrique du Nord* - Amnesty ;
- *La Coalition militaire islamique contre le terrorisme reçoit le directeur du renseignement militaire irakien* - Saudi Press Agency ;
- *Radicalisation au Moyen-Orient : chiisme versus sunnisme* - Fondation maison des sciences de l'homme ;
- *Perspectives comparés sur les politiques de lutte contre la radicalisation* - HAL open science ;
- *L'Etat islamique et Al Qaïda : l'ère du terrorisme à deux visages* - Perspectives Mondes;



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

